

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 785-798

Bartosz Łoza, Janusz Heitzman, Wojciech Kosmowski
Vers la nouvelle classification des troubles mentaux. Les opinions des
psychiatres polonais quant au projet ICD-11
Résumé

Objectif. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et The World Psychiatric Association (WPA) initient les sondages internationaux concernant la révision du chapitre de Mental and Behavioural Disorder de ICD-10. C'est une partie des recherches systématiques et globales constituant les fondements de la nouvelle classification des troubles mentaux (ICD-11).

Méthode. En Pologne ces sondages, après la traduction et la mise en oeuvre, ont été effectués en forme électronique durant la période de 17.01-22.02.2011 avec la coopération de L'Association Polonaise des Psychiatres. 206 psychiatres présentent leurs propres expériences et leurs idées touchant les autres systèmes de classification.

Résultats. Cet ouvrage présente les résultats de ces sondages polonais. Les psychiatres parlent de la simplification du système de classification, ils veulent qu'ICD-11 se compose de moins de 100 catégories principales. Ils trouvent cela profitable pour les psychiatres et les autres personnes engagées au traitement. Les psychiatres acceptent les critères diagnostiques stricts et les flexibles conseils cliniques. L'intensité des troubles doit s'exprimer par l'axe diagnostique indépendant. Le niveau du fonctionnement doit être analysé comme les autres critères diagnostiques. Pour les analyses cliniques il faut profiter des échelles dimensionnelles. Les participants aux sondages ne pensent pas que les facteurs culturels rendent plus difficiles l'application de la classification. La validité de certaines catégories est estimée comme insuffisante et elles doivent changer ; il s'agit surtout de catégories suivantes : trouble de la personnalité schizotypique, trouble schizo-affectif, trouble de la personnalité borderline, trouble de conversion / dissociation, autres névroses.

Conclusion. Ces sondages augmentent l'intérêt porté à cette nouvelle classification ICD-11 et ils donnent l'occasion de participer au projet international aux psychiatres polonais.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 799-809

Katarzyna Prot, Marta Anczewska, Anna Indulska, Joanna Raduj, Maciej Pałyska
La satisfaction des services des soins à domicile des patients et de leurs
familles- étude préliminaire
Résumé

Objectif. Evaluer la satisfaction des services des soins à domicile des patients et de leurs familles ainsi qu'analyser les corrélations de l'état mental des patients, de la qualité de leur vie et de cette satisfaction des services.

Méthode : En 2008 le groupe de 97 patients de centres communautaires de Varsovie est examiné anonymement avec : Frankfurt Scale -version courte, Quality of Live Scale QS et Verona Scale- version pour les patients. On examine aussi 38 membres de familles de trois centres de Varsovie - Verona Scale - version pour la famille. Les centres sont analysés avec The European Service Mapping Schedule - ESMS.

Résultats. La satisfaction des patients et de leurs familles des services de centres de Varsovie est élevée, même très élevée (les résultats d'un centre dépassent 80%), surtout des patients avec les symptômes moins intenses. Cette satisfaction ne corrèle pas de la qualité de vie.

Conclusions. Il est nécessaire d'augmenter la variété des formes des services dans ces centres, surtout d'intensifier la participation de la famille au traitement ainsi que d'introduire l'intervention en situation de crise comme une des formes des services.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 811-823

Piotr Tybura, Anna Grzywacz, Agnieszka Samochowiec, Jerzy Samochowiec
L'analyse des genes candidats liés avec la susceptibilité a la schizophrénie et de l'efficacité de la thérapie antipsychotique

Résumé

Objectif. La recherche des facteurs génétiques influant sur la prédisposition a la schizophrénie paranoïde et sur l'efficacité de la thérapie antipsychotique mesurée avec l'échelle PANSS (Positive and Negative Syndrome Scale). On analyse les polymorphismes des genes : récepteur de la dopamine - DRD2 (Taq 1 A, pour l'exon 8, - 141 C ins/del), transporteur de dopamine -DAT, récepteur de kainate - GRIK3, transporteur de la sérotonine - SERT, récepteur de la sérotonine - 5HT2A, monoamine oxydase A - MAO-A, catechol O-methyl transferase - COMT. Méthode. On examine 104 patients diagnostiqués « schizophrénie paranoïde ». Pour ce diagnostique on se sert de la version polonaise de CIDI - Composite International Diagnostic Interview. Les criteres d'exclusion contiennent : troubles neurologiques graves, troubles somatiques causant les dysfonctions cognitives, retard mental. L'intensité des symptômes psychopathologiques est mesurée avec l'échelle PANSS. L'ADN génomique est extrait de leucocytes en usant la méthode de relargage de Miller. Les polymorphismes sont examinés en usant la méthode PCR (Polymerase Chain Reaction) et les techniques : RFLP (Restriction Fragments Length Polymorphisme), VNTR (Variable Number Tandem Repeat). L'analyse statistique est élaborée par le programme Statistica et le teste chi-square de Pearson. Les corrélations des progres thérapeutiques et des génotypes sont évaluées par l'analyse de variance (ANOVA).

Résultats. On ne trouve pas de corrélations des polymorphismes examinés et la susceptibilité a la schizophrénie paranoïde. Probablement il en est de meme avec ces polymorphismes et l'efficacité thérapeutique.

Conclusions. Il n'y pas de différences dans la distribution des génotypes examinés dans le groupe de patients et dans le groupe de contrôle. On ne trouve pas de corrélations des génotypes particuliers et l'efficacité thérapeutique.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 825-837

Dominik Strzelecki, Jolanta Rabe-Jabłońska

Les changements des symptômes positifs et négatifs, de la psychopathologie générale des patients schizophrènes avec l'augmentation de la thérapie antipsychotique de la glycine - étude préliminaire ouverte de 10 semaines

Résumé

Le système de l'acide glutamique est le plus important système d'excitation du cerveau humain. Sa dysfonction joue le rôle important dans la pathogénie de plusieurs troubles mentaux, p.ex. schizophrénie. D'après la conception glutamique de la schizophrénie l'augmentation de la thérapie antipsychotique de la glycine-co-agoniste du récepteur NMDA- favorise plus forte amélioration de santé. Objectif. Analyser les changements des symptômes positifs et négatifs et les symptômes de la psychopathologie générale au cours de la thérapie de glycine des patients schizophrènes ayant les symptômes négatifs dominants, patients avec l'augmentation de la thérapie antipsychotique.

Méthode. Le groupe examiné se compose de 29 patients schizophrènes, diagnostiqués d'après ICD-10, avec les symptômes négatifs dominants. L'examen

de 10 semaines, il contient 7 visites. Les patients suivaient leur thérapie antipsychotique depuis trois mois avant cet examen en question et avant la thérapie de glycine. Cette thérapie de glycine est ajoutée à la précédente thérapie antipsychotique, elle dure six semaines, la dose journalière - jusqu'à 60 g. Avant et après cette augmentation de glycine (durant deux semaines avant et deux semaines après) on observe la stabilité de l'état psychique. Au cours de la chaque visite on analyse encore l'intensité des symptômes avec l'échelle PANSS.

Résultats. Après six semaines de la thérapie de glycine on note l'amélioration concernant des symptômes positifs (sous-échelle P de PANSS ; -7,8%, $p < 0,05$), négatifs (sous-échelle N ; -16,1%, $p < 0,001$), psychopathologie générale (sous-échelle G ; -12,2%, $p < 0,001$), somme totale des points PANSS (T ; -12,8%, $p < 0,001$). Deux semaines après la fin de cette augmentation de glycine on n'observe pas d'aggravation de l'état mental des patients.

Conclusions. Pendant cette thérapie de glycine on note l'amélioration quant aux symptômes négatifs et à la psychopathologie générale. Cette thérapie est sûre et bien tolérée par les patients, on note quelques effets secondaires - nausée et vomissements.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 839-849

Jan Jaracz, Marta Grzechowiak, Lucyna Raczkowiak, Janusz Rybakowski
La perception des émotions faciales dans la schizophrénie : leurs relations avec le fonctionnement cognitif et social

Résumé

Plusieurs recherches suggèrent que les patients schizophrènes ont des difficultés à reconnaître l'expression des émotions dont les causes ne sont pas reconnues. La reconnaissance des émotions d'autres personnes constitue un élément important du fonctionnement social.

Objectif. Ce travail vise à évaluer la reconnaissance des émotions des patients schizophrènes et leurs relations avec certaines variables cliniques, neuropsychologiques et avec le fonctionnement social.

Méthode. On examine 23 patients, diagnostiqués - schizophrénie paranoïde d'après les critères de DSM-IV, hospitalisés à la Clinique Psychiatrique de l'Université Médicale de Poznań. Ces patients sont examinés avec : Penn Emotional Facial Recognition - ER 40, Wisconsin Card Sorting Test WCST, Social Functioning Scale. Le groupe de contrôle est formé de volontaires saines.

Résultats. Les patients schizophrènes ont obtenu pires résultats que ceux du groupe de contrôle dans le Penn Emotional Facial Recognition. On note la corrélation des résultats du test ER-40 et WCTS et l'intensité des symptômes négatifs. Pourtant on ne note pas de corrélation de la reconnaissance des émotions et le fonctionnement social des patients schizophrènes.

Conclusions. Les dysfonctions cognitives et les troubles de reconnaissance des émotions faciales sont étroitement liés chez les patients schizophrènes, pourtant les relations « cause-effet » et avec la symptomatologie restent obscures et elles exigent d'autres recherches au futur.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 851-860

Leszek Bidzan, Jakub Grabowski, Beata Dutczak, Mariola Bidzan
Les troubles du sommeil au cours de l'étape préclinique de la maladie d'Alzheimer

Résumé

Objectif. Ce travail essaie d'évaluer la prévalence des troubles du sommeil au cours de l'étape préclinique de la maladie d'Alzheimer.

Méthode. On examine la population des résidents des centres d'hébergement de soins de longue durée dont on exclue les patients avec la démence. Chez les personnes examinées (n=291) on évalue les fonctions cognitives avec l'échelle ADAS-cog et l'intensité des troubles du sommeil avec les échelles : NPI-NH et AMDP. On vérifie le diagnostic de la démence après la fin de la période d'observation, après sept ans et aussi chaque année. La démence pendant la maladie d'Alzheimer est diagnostiquée d'après les critères NINCDS-ADRDA.

Résultats. Après sept ans d'observation on qualifie définitivement 150 personnes pour l'examen final, 25 personnes avec la maladie d'Alzheimer, 111 personnes (groupe de contrôle) ne répondent aux critères du diagnostic de la démence. On compare le groupe de contrôle avec le groupe des malades - du point de vue des troubles du sommeil et de leur intensité- en usant les échelles NPI-NH et AMDP. Ces troubles sont plus forts dans le groupe de malades, en obtenant la signifiante statistique qualitative.

Conclusion. Pendant la période préclinique de la démence les troubles du sommeil sont plus intenses chez les patients et ce phénomène combiné avec d'autres facteurs peut avoir la valeur pronostique.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 861-873

Bertrand Janota, Maria Załuska

Le niveau du cortisol, de DHEA, de DHEA-S dans le plasma sanguin et les connections avec les lipides ainsi que la réponse à la thérapie des femmes souffrant de la dépression

Résumé

Dans les études cliniques on observe l'effet positif de la thérapie de DHEA dans la dépression. Pourtant le niveau de DHEA dans le sérum des patients est inégal (1-3). La dépression souvent cause le plus grand risque des maladies cardiaques. En général dans la population ce risque est moins élevé chez les hommes avec la plus grande concentration de DHEA (chez les femmes on n'observe pas de cette corrélation). Il est donc intéressant de savoir quelle est la concentration de DHEA chez les femmes souffrant de la dépression et si elle corréle avec le profil lipidique et la réponse à la thérapie. Objectif. Analyser le niveau du cortisol, de ACTH, de DHEA, de DHEA-S et leurs relations avec les profils lipidiques, la réponse au stress, la réponse à la thérapie chez les femmes souffrant de la dépression.

Méthode. Avant la thérapie de fluvoxamine et ensuite après 3 semaines de cette thérapie chez 11 femmes saines et chez 18 femmes souffrant de la dépression on examine : intensité de la dépression (avec l'échelle d'Hamilton- HDRS, Beck Inventory Depression Scale -BDI), concentration dans le plasma sanguin de : DHEA, DHEA-S, ACTH, cortisol, et les profils lipidiques. Ensuite on compare les résultats des groupes examinés, aussi des sous-groupes des femmes avec la réponse faible et forte au stress et à la thérapie.

Résultats. Chez les femmes souffrant de la dépression et avec la réponse faible à la thérapie on note plus grande concentration du cortisol, d'ACTH, de DHEA que chez les femmes saines. Chez les patientes avec la réponse forte au stress on note plus grande concentration de DHEA-S. Les profils lipidiques sont les mêmes chez les patientes et chez les femmes saines. La concentration de DHEA corréle négativement avec la concentration du cholestérol et les fractions de LDL seulement chez les femmes saines.

Conclusions. On n'atteste pas de carence de DHEA chez les patientes comme raison de sa supplémentation. On confirme l'activité protectrice de DHEA dans le cas de l'hypercholestérolémie seulement chez les femmes saines.

Psychiatria Polska

2011, tom XLV, numer 6
strony 875-888

Agnieszka Permoda-Osip, Janusz Rybakowski
La conception glutamique des troubles affectifs
Résumé

Les récentes théories des neurotransmetteurs expliquant la pathogénese et la thérapie des maladies affectifs accentuent surtout la transmission sérotoninergique et catecholaminergique (noradrénergique et dopaminergique). Pendant les dix dernières années on attire attention aussi aux troubles de la régulation de l'axe de stress et aux troubles de neuroplasticité dans lesquels le systeme glutamique joue le rôle important. Ce travail présente l'importance de la neurotransmission glutamique dans la pathogénese et la thérapie des troubles bipolaires et unipolaires. Sa premiere partie décrit le rôle de la transmission glutamique dans le systeme nerveux central y compris particulièrement les récepteurs de ce systeme. On présente les résultats des recherches génétiques et moléculaires soulignant la corrélation des genes du systeme glutamique avec la prédisposition aux troubles unipolaires et bipolaires. La deuxieme partie donne la somme des données neurobiologiques venant aussi de la neuroimagerie cérébrale concernans changements du systeme glutamique pendant les troubles affectifs. Ensuite les auteurs présentent le rôle du systeme glutamique dans le mécanisme des antidépresseurs, des médicaments normothymiques et des médicaments modifiant le fonctionnement du systeme glutamique. Cette conception rend possible une nouvelle approche concernant la pathogénese et la thérapie des troubles bipolaires.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 889-899

Agata Blaut, Borysław Paulewicz
La vulnérabilité cognitive a la dépression
Résumé

L'article donne la revue des fondamentaux problemes théoriques et méthodologiques liés avec la vulnérabilité cognitive a la dépression, surtout l'auteur veut présenter la conception elle-meme et l'analyse critique de l'hypothese concernant les relations des causes et des effets des processus cognitifs, des structures cognitives et du contenu cognitif avec la probabilité de souffrir des troubles affectifs. Méthode. On analyse des données empiriques concernant la vulnérabilité cognitive a la dépression. On présente les données de la période de la rémission, les séries d'études de longue durée, recherches du type behavioral high risk design ainsi que les problemes méthodologiques en question. Cette analyse démontre que plusieurs facteurs cognitifs peuvent augmenter la probabilité de la dépression pourtant les données empiriques n'attestent pas définitivement d'hypothese de la relation cause-effet vu quelques problemes méthodologiques. L'appréciation des facteurs cognitifs de la vulnérabilité a la dépression peut servir a améliorer la thérapie des troubles affectifs et les programmes de la prophylaxie, adressés aux personnes avec les structures, schémas cognitifs augmentant le risque de la dépression.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 901-910

Agnieszka Kałwa
Les dysfonctions cognitives au cours du trouble bipolaire
Résumé

Ce travail vise a présenter l'état actuel du savoir concernant les dysfonctions cognitives au cours du trouble bipolaire (bipolar disorder -BD). On considere

que ces dysfonctions résultent de l'activité troublée de la cervelle et elles touchent les fonctions suivantes : attention, vitesse psychomotrice, visuelles-spatiales, mémoire de travail, certains aspects de fonctions exécutives (p. ex. flexibilité cognitive, inhibition de réaction), décision, mémorisation, appréhension, transformation des émotions. L'image de ces dysfonctions est différente au cours de la manie et de la dépression. Ces dysfonctions se manifestent encore durant la rémission, mais leur intensité est plus faible que pendant la schizophrénie. Pour aujourd'hui on n'a pas déterminé un profil unifié des dysfonctions cognitives pour tous les patients souffrant du trouble bipolaire. Cet article parle aussi de différents facteurs influant sur l'image actuelle des dysfonctions cognitives durant le trouble bipolaire p.ex. âge de tomber malade, présence des symptômes psychotique ; on analyse aussi la comorbidité d'autres troubles et l'influence des pharmacothérapies.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 911-922

Tomasz Hanć

La neuroimagerie des résultats de la thérapie cognitivo-comportementale des troubles anxieux

Résumé

L'efficacité de la thérapie cognitivo-comportementale des troubles anxieux est attestée par plusieurs travaux. Aujourd'hui les chercheurs s'intéressent surtout à analyser les relations de la réduction de la sévérité des symptômes et des changements dans la cervelle. Il en résulte l'accroissement du nombre de travaux concernant les corrélats neurobiologiques des troubles anxieux et l'influence de cette thérapie sur l'activité des structures cérébrales. Ce travail essaie de donner la revue de la littérature en question.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 6
strony 923-931

Marek Krzystanek, Artur Pałasz, Ewa Krzystanek, Irena Krupka-Matuszczyk, Ryszard Wiaderkiewicz, Rafał Skowronek

S-adenosyl L-méthionine au cours des troubles du système nerveux central

Résumé

S-adenosyl L-méthionine (SAME) c'est un donneur universel du groupe méthyle participant aux réactions de transméthylation, bien connu et appliqué souvent comme complément alimentaire depuis 1952. Il joue le rôle important entre autre dans la synthèse des neurotransmetteurs et de mélatonine ainsi que dans les mécanismes de la régulation épigénétique. Ce travail présente la revue de littérature concernant les possibilités d'appliquer S-adenosyl L-méthionine dans la thérapie des troubles du système nerveux central : dépression, syndromes de la démence, schizophrénie, troubles somatiques. SAME est un complément alimentaire très promettant qui peut être appliqué avec succès comme substance augmentant l'efficacité de la thérapie antidépressive, avec les antidépresseurs ou dans la monothérapie des symptômes dépressifs ou la dépression modérée. Ajouté aux médicaments antipsychotiques il peut améliorer la qualité de vie et diminuer l'agressivité des patients. Il peut être efficace dans la thérapie et la prophylaxie des troubles cognitifs légers ou dans le syndrome de la démence modérée. On observe aussi l'activité hépato protectrice de SAME, il peut donc diminuer le risque du cancer, des troubles résultant de l'alcoolisme (ALD) et de cirrhoses. Il améliore le fonctionnement des articulations et il diminue le sentiment de la douleur durant l'arthrite rhumatoïde.

Psychiatria Polska

2011, tom XLV, numer 6
strony 933-939

Magdalena Chojnacka, Łukasz Świącicki

Le syndrome de la sécrétion inappropriée de l'hormone antidiurétique durant la
thérapie de venlafaxine - analyse d'un cas

Résumé

Certaines thérapies peuvent causer la hyponatrémie secondaire au cours de la
sécrétion inappropriée de l'hormone anti-diurétique (syndrome of inappropriate
antidiuretic secretion -SIADH). Ce travail décrit le cas de l'homme de 52 ans
avec la hyponatrémie après 3 jours de la thérapie de venlafaxine. Après
l'interruption de cette thérapie et après la thérapie de SIADH le niveau de
sodium dans le sérum retourne à son niveau normal pendant quelques jours. Il en
résulte qu'il faut contrôler le niveau des électrolytes dans le sérum des
patients suivant les thérapies influant sur la sécrétion de vasopressine.